

## **Le français écrit des peu-lettrés dans des ego-documents de la région frontalière franco-allemande pendant la Première Guerre mondiale**

Cette étude se centre sur les différentes manifestations de l'usage linguistique des gens ordinaires dans une perspective historique. La Première Guerre mondiale en tant qu'évènement historique a profondément bouleversé la vie de milliers de Français. Que ce soit au front ou à l'arrière, ils ont dû mettre entre parenthèse cette vie. La guerre affecte tout le monde et elle incite même les personnes qui n'avaient pas beaucoup de contact avec la culture écrite dans leur quotidien d'avant-guerre à écrire.

Le but de ce travail est d'étudier l'expression écrite de ces personnes qui n'ont pas l'habitude de communiquer par écrit et qui ne sont pas familières avec la rédaction de textes. Par la présente étude, nous cherchons à contribuer à l'historiographie du français en la complétant sous différents aspects. D'abord, les textes s'inscrivent dans un contexte informel et mettent ainsi en évidence d'autres registres en complément du standard. La prise en compte des textes produits par des scripteurs d'une origine sociale diverse élargit le focus diastatique des historiographies traditionnelles. Étant donné la provenance géographique des scripteurs, avec un focus sur les régions frontalières franco-allemandes, ces documents contribuent à développer la perspective diatopique.

### **Approche théorique et méthodologique**

Le présent travail se situe dans le cadre de la sociolinguistique historique qui met l'accent sur l'individu qui agit à travers la langue dans un contexte donné, sous l'influence de différents facteurs historiques, sociaux ou politiques. À l'intérieur de ce courant, nous nous proposons de suivre l'approche de l'histoire de la langue 'd'en bas' en intégrant le concept des scripteurs 'peu-lettrés' et celui d'ego-document'.

La notion 'peu-lettré' se réfère à des scripteurs sachant lire et écrire mais n'ayant pas l'habitude de se servir de l'écrit dans leur vie quotidienne. Le présent travail discute différentes dénominations au sein de la romanistique et choisit la dénomination *weniger geübter Schreiber* car ce terme est moins relationnel, tout en accentuant les expériences et l'habitude d'écrire.

Les ego-documents, qu'il s'agisse de journaux intimes, de lettres privées ou d'écrits autobiographiques, représentent généralement la langue informelle et s'apparentent le plus à la langue orale, sans jamais se confondre avec elle. De plus, les ego-documents se prêtent à une approche de l'historiographie d'en bas car ils expriment souvent un usage linguistique authentique différent d'une norme hautement standardisée. En outre, le concept ego-document met en avant une perspective individuelle et subjective et permet, à condition d'une contextualisation détaillée des textes et de leur situation de production, de prendre en compte des éléments socio-biographiques des scripteurs pour expliquer les variantes et les usages linguistiques.

### **Le corpus**

L'étude se base sur des textes authentiques qui n'ont pas encore été pris en compte par la recherche linguistique. Le corpus total comprend 584 lettres et cartes postales ainsi que 8 journaux intimes. 72 scripteurs ont rédigé ces ego-documents, dont 18 femmes et 54 hommes.

## Analyse de l'usage linguistique

Les différents chapitres d'analyse se centrent autour de la question suivante : comment l'expression écrite des scripteurs peu expérimentés se concrétise-t-elle sur les différents niveaux linguistiques (orthographe, lexicale, morphosyntaxe, structure discursive) ? La description et l'analyse de l'usage individuel de la langue se feront sous deux angles : d'un côté, l'alphabétisation à l'écrit et les compétences scripturales spécifiques qui en découlent, et de l'autre côté, la socialisation écrite des scripteurs. Cette dernière se réfère à l'évolution individuelle des scripteurs au sein d'une communauté linguistique donnée et à l'internalisation des comportements linguistiques ainsi qu'à l'adaptation aux normes sociales. Les analyses intègrent une perspective cognitive portant sur l'acquisition de l'écrit, sur les processus mentaux impliqués lors de la rédaction d'un texte ainsi que sur les compétences partielles pertinentes pendant le processus d'écriture et les différentes stratégies graphiques.

L'analyse orthographique se concentre sur l'expression orthographique des scripteurs et cherche à identifier les domaines de l'orthographe française qui sont le plus susceptibles de présenter de la variation. Nous nous intéressons aux motivations qui peuvent expliquer les choix des variantes et aux stratégies appliquées par les scripteurs moins expérimentés ainsi qu'à d'éventuels patrons récurrents. À cet effet, le corpus entier et non seulement un échantillon, est balisé et analysé selon la *Grille typologique des erreurs d'orthographe* (Catach 1980), adaptée et modifiée selon les besoins de notre corpus. Ce balisage donne un fondement quantitatif à l'interprétation qualitative des variantes et permet d'identifier les dimensions de l'orthographe plus propices à la variation. Au total, nous avons repéré plus de 12.000 variantes dans le corpus, toutes les dimensions de variation confondues.

L'évaluation quantitative des variantes dans le corpus a clairement mis en évidence que les domaines morphogrammique, logogrammique et non-fonctionnel sont particulièrement sensibles à la variation. Bien entendu, les stratégies graphiques appliquées par les scripteurs ainsi que leur utilisation consciente restent des hypothèses. Malgré tout, nous pouvons identifier des tendances d'écriture qui se retrouvent à des degrés divers dans toutes les dimensions de variation. Si, lors de la mise à l'écrit, un scripteur n'a pas encore enregistré la graphie d'un lexème donné dans son lexique mental, plusieurs processus peuvent se mettre en marche : Premièrement, la langue parlée sert comme point de référence ce qui se manifeste par exemple dans l'usage de certaines formes typiques de la communication de l'immédiat communicatif (la réduction de *il* à *l*) ou dans une graphie qui se base sur la prononciation. Deuxièmement, des tendances de surgénéralisation se montrent dans le choix de graphèmes plus complexes et dans l'application de règles au-delà de leur contexte original. Finalement, des interférences visuelles sont possibles quand les scripteurs choisissent des patrons homophones qu'ils connaissent d'autres contextes.

Le corpus montre de grandes différences de l'expression écrite entre les scripteurs, chacun montre des caractéristiques particulières dans l'acquisition de l'orthographe. Le manque de routine et d'expérience chez tous les scripteurs dont l'alphabétisation est inachevée conduisent à la production d'un grand nombre de variantes, qui, dans la plupart des cas, requièrent une analyse détaillée des liens morphologiques et syntaxiques. Les scripteurs s'éloignent d'autant plus de la norme orthographique que les graphèmes n'ont pas d'équivalent à l'oral. Néanmoins, ceci n'implique pas du tout que la communication soit déficitaire.

L'usage linguistique des scripteurs ne se limite pas à un seul registre ou une seule variété de groupe, il est plutôt marqué par une hétérogénéité lexicale. Étant donné l'affinité des textes avec l'immédiat communicatif, le corpus montre l'influence d'un registre informel, mais aussi

des variétés régionales, du langage technique du domaine militaire et des différents styles familiers. Les différentes variétés à disposition du scripteur sont étroitement liées à son contexte socio-biographique, son identité et son origine géographique. Dans tous les domaines de la variation lexicale, les scripteurs utilisent différents procédés graphiques pour faire ressortir les lexèmes marqués diasystematiquement. Ces mises en évidence correspondent éventuellement à une évaluation personnelle, à une connotation spécifique ou à la mise en relief d'une nouvelle affiliation à un groupe social déterminé avec un usage linguistique spécifique.

Comme le lexique utilisé par les scripteurs les particularités morphosyntaxiques sont étroitement liées aux conditions de communication. Parmi celles-ci nous pouvons identifier deux tendances : certains traits de l'écriture renvoient aux facteurs communicationnels de la langue de l'immédiat (par exemple l'emploi de l'article défini devant des noms propres ou l'omission du pronom personnel dans les tours impersonnels) tandis que d'autres reposent sur les conditions qui sont typiques de la langue de la distance (comme l'emploi du passé simple ou la négation à deux éléments). La langue de l'immédiat communicatif montre souvent une prévalence des facteurs sémantiques plutôt que des relations syntaxiques, les principes de la structure informationnelle dominant la structuration des phrases.

L'étude des textes, rédigés par des scripteurs issus de la région frontalière franco-allemande au sens large, contribue également à la recherche sur le contact de langues historique dans le médium écrit. Les ego-documents illustrent le contact linguistique d'une époque passée à l'écrit et mettent en scène la manière dont les scripteurs se servent de leurs deux langues pour atteindre leurs objectifs communicatifs. Les manifestations du contact linguistique traditionnellement étudiées dans la langue orale, se présentent également dans ce corpus d'égo-documents écrits. Dans le choix des écritures, les scripteurs suivent généralement les conventions stylistiques de l'époque mais attribuent également une fonction sémiotique à l'écriture.

Pour pouvoir rédiger une lettre, les scripteurs doivent posséder des connaissances discursives et un savoir normatif concernant le type de texte. Les connaissances concernant le type de texte 'lettre' sont étroitement liées au concept des 'traditions discursives' qui se cristallisent dans des formules épistolaires figées qui marquent et structurent la lettre. Intégrées dans l'*ars dictaminis* populaire, les formules épistolaires dans le corpus remplissent essentiellement les fonctions de la constitution du texte, avec les sous-fonctions de marquer le type de texte et la structure textuelle, et l'intersubjectivité. Pour les scripteurs ayant peu de routine et peu d'habitude à l'écrit, ces formules sont, à côté des fonctions mentionnées, un moyen qui leur facilite la rédaction épistolaire car ils servent d'orientation et sont une aide à la formulation.

## **Perspectives**

L'intérêt prononcé de la recherche linguistique pour les différentes manifestations hétérogènes de l'expression orale et pour les différentes normes concrétisées dans l'oral invite à percevoir et étudier aussi l'écrit comme un ensemble d'expressions variées, loin d'être homogènes, avec des fonctions communicatives spécifiques. La recherche linguistique dispose maintenant de plusieurs vastes corpus. Il conviendra dans de futures investigations de rassembler ces corpus qui comprennent une variété de types de textes et qui ciblent des époques, des régions et des scripteurs divers pour réaliser une historiographie enrichie de la langue française.